

BELLES ÎLES EN MER

Marquises / Polynésie Française

Une fois par mois, l'Aranui 3 quitte le port de Tahiti pour ravitailler l'archipel des Marquises. À bord du cargo, près de cinq mille tonnes de marchandises et quelque deux cents passagers, essentiellement des touristes. Cap sur ces îles enchantées égarées au bout du monde.



Textes & photos
**NASSERA ZAÏD &
ANTOINE LORGNIER**

Dans le port de Papeete, les valises sont alignées sur le quai. Étiquetées, elles vont bientôt rejoindre les cabines des passagers. Les familles des marins agitent les mains pour un dernier au revoir tandis que l'Aranui 3 lève l'ancre au son d'une bruyante corne de brume. Après plus d'une vingtaine d'années de service à bord, Tino, un solide Marquisien tatoué comme il se doit, éprouve encore aujourd'hui la même émotion à l'heure du départ. Pour lui, la traversée de 1 400 km est toujours trop longue. « *Dès que je vois les pics de Ua Pou, je ressens les énergies des Marquises. C'est le retour à l'harmonie, à la nature, aux oiseaux... au pays des ancêtres.* »

OH MON BATEAU !

Douze escales sont prévues pour approvisionner les six îles habitées de l'archipel en passant à l'aller et au retour par un atoll des Tuamotu. L'Aranui étant le seul cargo à faire l'effort de se rendre jusque-là, il est attendu comme Grouchy à Waterloo, Justin Bieber à Bercy, Snowden à Washington. « *Aranui 3, c'est la pirogue qui fait le lien avec Papeete et le reste du monde* », explique Joseph Kaiha, maire de

Ua Pou depuis 2001. À chaque escale, des files d'attente s'étirent sur le quai. Une fois le déchargement terminé, des villageois, bons de commande à la main, viennent récupérer leurs colis commandés à Papeete, d'autres livrent leur production de fruits ou de coprah ou bien accueillent les passagers bien contents de descendre à terre. Passer d'une Marquise à l'autre leur semble naturel or ils doivent ce privilège à la décision de la compagnie maritime de rentabiliser sa tournée. Le coprah ne faisant plus recette, il vaut mieux se tourner vers le tourisme pour remplir les caisses. C'est ainsi que l'Aranui 1, après une succincte transformation, put accueillir ses premiers clients. Tino qui faisait partie de l'aventure s'en souvient bien : « *En 1985, sur l'Aranui 1, il y avait 35 passagers maximum. Juste quelques cabines pour essayer. Un tourisme « babacool » qui fonctionnait par le bouche-à-oreille et un peu de pub.* » Gislaine et Toni Damiano qui ont participé à l'une des premières traversées se rappellent de son côté pittoresque. « *Les matelots nous portaient pour débarquer. La plupart du temps, il n'y avait pas de quai.* » Devant le succès de l'initiative, la compagnie achète en 1990 un autre



01



02

01. Baie de Taiohae à Nuku Hiva
Chef-lieu des Marquises
02. L'Aranui 3 a jeté l'ancre face à la baie des Vierges (Fatu Hiva)
03. En l'absence de quais, il reste les bras (Ua Huka)



03



+ LE TATOUAGE, TOUT UN ART !

Depuis une trentaine d'années, le tatouage polynésien connaît une nouvelle jeunesse. Remis au goût du jour, les motifs du passé se déploient le long des bras, autour des épaules, couvrent le torse, les cuisses, les mollets, quelquefois le visage des hommes. Les femmes se contentent de marques plus discrètes autour du nombril, derrière les oreilles ou bien autour des poignets et des chevilles. Les motifs représentent des formes géométriques abstraites et d'une manière très stylisée des tikis, tortues, lézards ou plantes. Autrefois, la peau tatouée racontait l'appartenance à une lignée, disait un statut social, décrivait un caractère, servait à intimider. Sans tatouage, le Marquisien n'était rien. Le tatouage lui permettait d'entrer dans le monde des Hommes et le protégeait contre les mauvais esprits. Aux Marquises, tatouer se dit *patu'i te tiki* qu'on peut traduire par *frapper des tikis*, c'est-à-dire représenter l'ancêtre divinisé, le premier homme. Les premiers navigateurs européens qui débarquèrent sur ces îles au XVIII^e siècle furent surpris et intimidés par les tatouages. Dans la foulée, les missionnaires se dépêchèrent de les interdire. Ils ne se doutaient pas qu'ils feraient un jour fureur chez eux.

01. **En altitude**
Il faut prendre de la hauteur pour admirer le village de Omoa.

02. **Tikis de pierre**

03. **La danse du cochon**

04. **Hanavave**

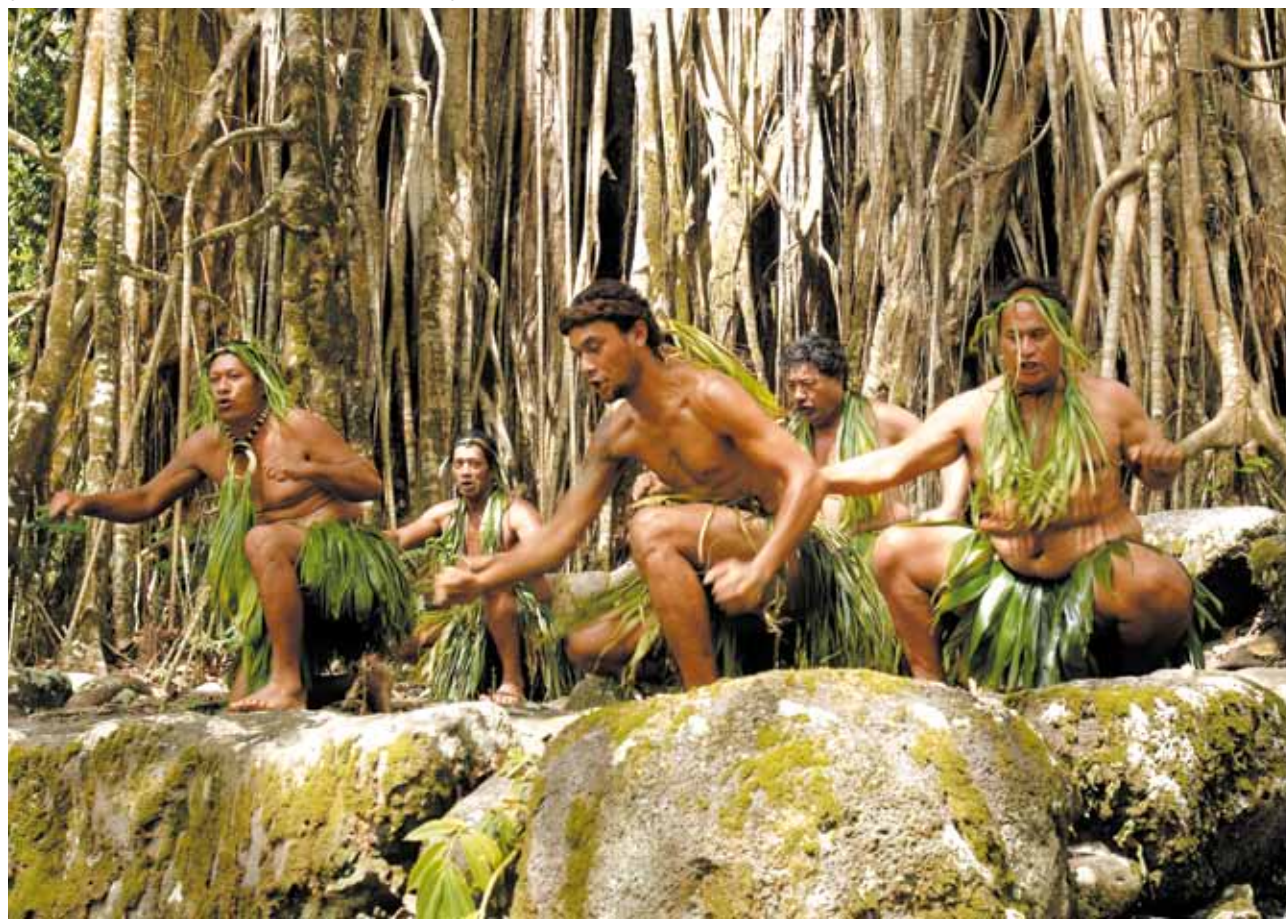
Semblables aux Moaï de l'île de Pâques, les falaises de Hanavave ont forgé des colosses naturels (Fatu Hiva).



01



02



03



+ HELLO TIKI, OU L'ARTISANAT RETROUVÉ

Les Marquisiens redécouvrent leur patrimoine artisanal autrefois empêché par les missionnaires et l'Aranui n'y est pas étranger. L'arrivée des touristes a créé de juteux débouchés. « *Chacun s'y est mis* », raconte Edwin Pabaouau, sculpteur à Fatu Hiva. Comme les autres artistes de l'île, il présente ses objets taillés dans du bois de rose aux voyageurs débarqués du cargo-mixte. Tiki, pilons, plats, casse-tête partent comme des petits pains. Sur l'île de Ua Pou, les objets en pierre fleurie, issue de gisements uniques de roche phonolithique à l'aspect très particulier sont prisés. À Fatu Hiva, la plus isolée des îles, des femmes martèlent une écorce d'arbre jusqu'à la rendre aussi fine que du papier et en font un tissu : le *tapa*. Le *tapa* servait à l'époque à faire des paréos ou des ponchos. Aujourd'hui, on l'utilise pour fabriquer des chapeaux, des sacs à main et surtout pour réaliser des panneaux où sont peints des motifs de tatouages.

bateau, baptisé *Aranui 2*, aménagé, cette fois-ci, pour accueillir 90 passagers. Puis en 2003, vient le tour de l'*Aranui 3*, un cargo-mixte construit sur mesure pour recevoir 200 passagers.

L'APPEL DE L'ARCHIPEL

D'origine volcanique, l'archipel des Marquises compte une douzaine d'îles représentant au total 1 000 km² de terres s'étirant du nord au sud sur 350 km. Les secousses telluriques ont forgé des paysages aux reliefs sauvages et tourmentés. Des falaises escarpées et accidentées qui plongent dans le bleu de l'océan côtoient des montagnes, colossales forteresses s'élevant par-dessus une nature sauvage et luxuriante. Sur l'île de Ua Pou, les aiguilles basaltiques surplombant la baie de Hakahau font penser à l'Empire State Building et autres gratte-ciel de New York. Les nuages souvent accrochés à leurs pointes ajoutent au tableau déjà fantastique une touche de mystère. Ne manque plus que King Kong surgissant de la jungle pour escalader en trois bons les pitons qui mine de rien culminent à plus de 1 000 m. En vérité, il suffit pour profiter du panorama de monter jusqu'à la croix blanche au-dessus de la baie. L'ascension d'une petite demi-heure est certes un peu raide mais elle vous mène au paradis. Frissons garantis du bas du

« L'ARANUI ÉTANT LE SEUL CARGO À FAIRE L'EFFORT DE SE RENDRE JUSQU'À, IL EST ATTENDU COMME GROUCHY À WATERLOO, JUSTIN BIEBER À BERCY, SNOWDEN À WASHINGTON. »

dos jusqu'à la racine des cheveux. Sur le quai, les matelots ont d'autres préoccupations. Il s'agit de vider les entrailles de l'Aranui. Tâche difficile surtout quand le village ne possède pas d'embarcadère. Les marchandises sont alors chargées sur des baleinières. Mais assez de labeur, partons à la découverte des îles.

HIVA PAR CI, HIVA PAR LÀ

Nuku Hiva, la plus grande des six îles, est celle qu'aperçut en premier Robert Louis Stevenson venu dans les mers du Sud pour se refaire une santé. Il n'allait pas regretter cette escale à en juger par cette tirade : « *L'émotion d'une première expérience ne peut se répéter. Le premier amour, le premier lever de soleil, la première île du Pacifique restent à jamais des souvenirs à pari, ils touchent à la virginité*



04

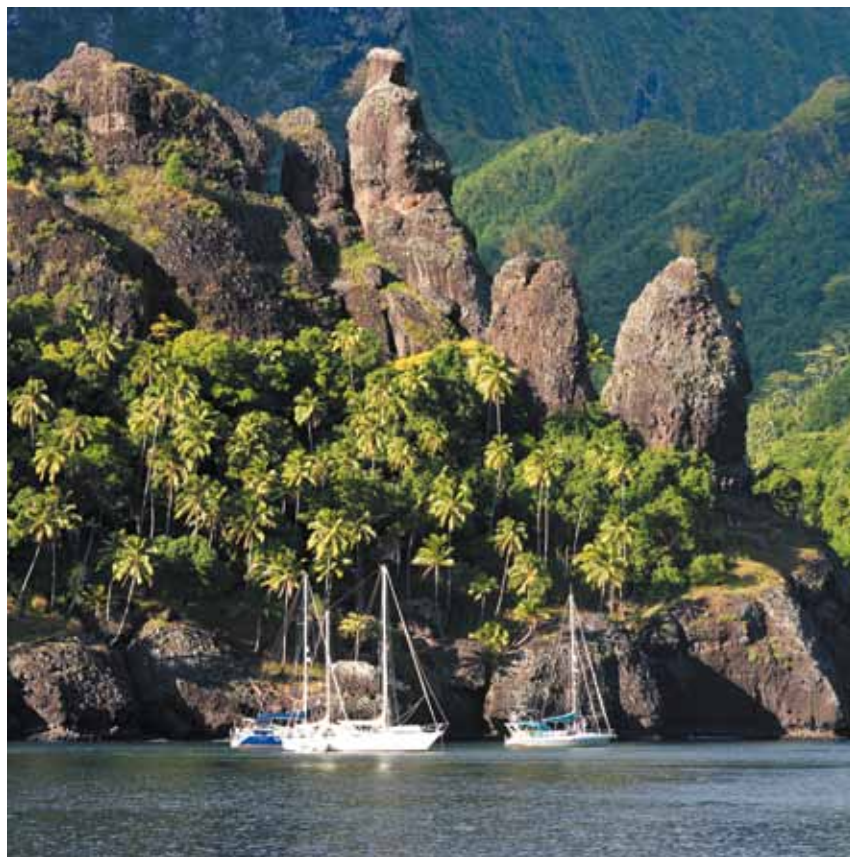
01. **Hiva Oa**
Pèlerinage au cimetière de Atuona pour saluer Jacques Brel et Paul Gauguin.
02. «**Verges**» devenues «**Vierges**»
Une volonté des missionnaires.
03. **Ua Huka**
Loin de leur Chili natal, les chevaux galopent en liberté.



01

des sens.» Au nord-est de l'île, le village de Hatiheu conserve sur deux sites, des vestiges archéologiques dont le grand nombre laisse penser que la population vivante dans la vallée était dix fois supérieure à celle d'aujourd'hui. À Kamuihei, parmi des rocs tout moussus, à l'abri des banians géants, des tikis zieutent sans aménité les visiteurs. Les tikis sont ces statues en pierre représentant un dieu ou un ancêtre divinisé. Courts sur pattes, les bras collés au corps, la tête enfoncée dans les épaules, ils ont l'air de sortir d'une presse. Est-ce pour cela que leur large bouche est grande ouverte comme pour expulser un cri de souffrance ou de soulagement?

Deux grands artistes tombèrent sous le charme de l'île d'Hiva Oa. Paul Gauguin, fuyant Tahiti, y peignit ses dernières œuvres dont le très mystérieux et mélancolique *Contes barbares*. Jacques Brel y accosta au cours d'un tour du monde en voilier et n'en repartit plus, conscient d'avoir trouvé le lieu idéal qui lui inspira une chanson aux accents élégiaques : «*les pirogues s'en vont, les pirogues s'en vien-*



02

nent... Veux-tu que je te dise: gémir n'est pas de mise aux Marquises.» Tous les deux reposent au cimetière d'Atuona.

Le paradis sauvage se trouve peut-être à Fatu Hiva. Deux villages, deux villages seulement sur une île aux pentes escarpées recouvertes d'une végétation délirante. Et puis ces falaises majestueuses plongeant dans l'océan et puis à Havanave, la baie des Vierges, encadrées par des cônes de basalte aux formes suggestives. Voilà pourquoi la baie des Vierges s'appelait baie des Verges avant que premiers missionnaires forcément pudibonds lui donnent un nom radicalement plus chaste. Les cales se vident un peu plus chaque jour. Le voyage tire à sa fin. Le paradis n'est pas éternel, il faut bien se faire une raison et dire adieu à ces îles si belles et si lointaines. Les reverra-t-on un jour? Dire adieu à l'océan, dire adieu aussi aux matelots de l'*Aranui* avec qui on a fait un grand chemin. «Grand chemin», cela se dit *Aranui*. **A/R**

+ VOUS HÉSITEZ ENCORE ?

ALLEZ-Y SI :

Vous rêvez de vous faire tatouer un tiki voire plusieurs quelque part entre vos orteils et vos oreilles, vous escomptez faire d'affectueuses révérences sur la tombe de Jacques Brel en chantonnant pour vous même «quand on n'a que l'amour», vous avez pour Gauguin une passion dévorante qu'aucun océan ne saurait empêcher de se développer.

ÉVITEZ SI :

Vous pensez que Van Gogh a peint ici ses plus belles toiles, vous préférez les bergères aux marquises, vous ne jurez que par l'archipel des Glénans, vous ne supportez que le granit moucheté de lichen et la bonne odeur du goémon fumé, vous préférez les bonnes vieilles légendes bretonnes aux bonnes vieilles histoires de cannibales qui, vous le confessez sans problème, vous effraient un peu.

MARQUISES / PRATIQUE

Y ALLER

1 Air Tahiti Nui

Paris-Papeete à partir de 2 360 €.

www.airtahitinui.com

2 Air France

Paris-Papeete à partir de 2 700 €.

www.airfrance.fr

AVEC QUI PARTIR

Voyageurs du Monde propose un séjour complet pour faire le voyage aux Marquises sur l'*Aranui* comprenant un A/R Paris-Papeete, nuits d'hôtel à l'arrivée et au retour de la croisière, 14 jours de croisière sur l'*Aranui*, 17 jours/14 nuits : 6 200 €. www.vdm.com

À BOUQUINER

1 Taipi

Herman Melville (Gallimard)

En 1842, Melville déserte le baleinier *Acusnet* qui est devenu un enfer pour l'équipage. Il trouve refuge dans une vallée isolée de Nuku Hiva. Les trois semaines passées auprès des indigènes lui inspirent Taipi (son premier succès littéraire) puis *Omou*.

2 Les Immémoriaux

Victor Ségalen (Livre de poche)

De son séjour dans les îles, en tant que médecin de la Marine Française, Ségalen tire une œuvre poétique sur le naufrage de l'ancienne civilisation polynésienne.

3 L'art du tatouage

Karl von den Steinen (Éd. Haere Po)

L'ethnologue allemand est envoyé en mission à Nuku Hiva à la fin du XIX^e siècle. Il en rapporte un recueil qui élucide les mystères du tatouage. Aujourd'hui les tatoueurs marquisiens s'inspirent des motifs qu'il a sauvés de l'oubli.

PLUS D'INFO :

1 Tahiti Tourisme

28 bld Saint-Germain, 75005 Paris

www.tahititourisme.fr

2 Compagnie Polynésienne de Transport maritime

L'*Aranui* est une véritable institution en Polynésie. Ce cargo-mixte de 117 m transporte passagers (200) et marchandises au départ de Papeete et organise au moins 12 rotations par an. Une croisière originale pour découvrir les 6 îles habitées des Marquises. www.aranui.com



03

